

Becquet possède une fort jolie voix ; avec un maître habile et un peu d'habitude scénique, ce serait à notre avis un artiste recommandable.

On a parlé aussi de la cherté des abonnemens ; nous avons vu avec plaisir que M. Provence les avait diminué. Nous souhaitons que les 1<sup>ers</sup> emplois soient remplis dignement ; nous souhaitons, surtout, que l'orchestre devienne meilleur, et certes, comme on doit tout attendre de son chef, la faute retomberait sur la direction, et cette faute serait impardonnable.

Pour la première fois, le *Pirate*, traduit en français, a été joué à Lyon ; grâce à MM. Crémont et Dupré, nous avons pu admirer la belle partition de Bellini.

Nous avions prédit un immense succès à cette traduction, si nous avons été trompés, la faute en est certainement à M. Dupré, qui n'a pas voulu élaguer de son poème des longueurs interminables, et qui n'a pu assez motiver quelques scènes ; la faute en est aussi un peu à M. Crémont, qui a arrangé la musique d'une manière trop spirituelle, peut-être ; par exemple, le commencement de l'*Allegro* de l'ouverture était franchement attaqué dans Bellini. M. Crémont l'a *syncopé* ; de cette manière, le chant est moins trivial, mais il manque d'effet, et nous sommes persuadés que la manière de chanter peut rendre tour à tour, belle ou triviale, une mélodie triviale ou belle.

D'autres corrections ont été plus heureuses que celle-ci. Au moment terrible, où les naufragés cherchent à gagner le rivage, Bellini avait donné à son orchestre un rythme de *Bolero* ; c'était un contre-sens évident, aussi, M. Crémont a eu la bonne idée de le remplacer par un *Tremolo*, large et d'un bon effet.

Pour fournir à l'addition d'un troisième acte et de quelques scènes nouvelles, il a fallu prendre à Bellini plusieurs airs de *la Straniera de norma*, etc. Tous ces airs sont très-beaux, c'est peut-être leur tort ; car ils se nuisent mutuellement. Lorsque Castil-Blaze arrangea les *Sybarites de Florence* avec des airs renommés en Allemagne et en Italie comme des chefs-d'œuvre, il se trompa et ses *Sybarites* produisirent peu d'effet, il eut fallu des morceaux faibles pour faire ressortir les autres. Dans *Robert le Diable*, que nous regardons, avec justice, comme une partition admirable, il y des passages évidemment négligés à dessin ; et cette négligence employée à propos, est d'une grande ressource pour le compositeur. M. Crémont a malheureusement rejeté, comme indigne de l'art, cette ressource ; nous pensons qu'il a eu tort.

Toutefois, si l'on reprend le *Pirate*, avec quelques suppressions on en fera un des plus agréables drames lyriques du répertoire.

Le *Châlet* est un petit opéra d'Adam, dans lequel on remarque un chœur de soldats et des couplets agréables ; le reste est sans couleur. D'ailleurs, plus nous avons entendu cette musique et moins elle nous a paru digne de son auteur, qui s'était fait connaître par deux ou trois partitions assez estimées.

Nous pouvons dire la même chose de l'auteur de *Mazaniello*, et nous avons peine à concevoir que l'artiste qui a eu de si belles et si puissantes inspirations,